

ntages
NES,
CHIQUE.
nt aucun minéral,
blon, pissenlit, rhu-
danger
ntestins, et sont un
les "Amers in-
RAITS
REDUCTION
ies gran-
INET
par doz.
HEZ
&
Delorme
et 569 Rue Sussex
rue Rideau.
TAWA.
garantie.
apis, Etc
DE TAPIS
TAWA.
assortiment, les meil-
plus bas prix en
de
rts, Rideaux,
les, Garnitures
de toute sorte,
la
APIS D'OTTAWA
SPARKS.
RED-et Cie.
DE FER
ATLANTIC"
LA
S COURTE
T MONTREAL
points à l'est.
PASSAGERS 4
LES Jours
PULLMAN.
re Bonaventure, de Mont-
re fer Grand Tronc, Ver-
du chemin de fer
ont les lignes s'étendent
artiques, et aux villes de
Trois, Albany et New-
1885, les trains cir-
Arr. à Montréal.
11.30 a.m.
8.30 p.m.
Arr. à Ottawa
12.30 p.m.
8.30 p.m.
Passagers se rendant dire
un changement de char-
dépendamment de tous les
et Tronc.
de Montréal à 8.45 du
au Coteau avec le
Toronto et toutes les
via Lowell à 7.00 p.m.,
et New-York à
à Montréal à 8.25 du
PREMIERE CLASSE
RUE EN ACIER
Sud et l'est changent de
nature à Montréal où leur
est faite extra et sans que
couper.
pour n'importe quel en-
autre renseignement pen-
sionnaire du Grand Tronc,
des billets, rue Rich-
rivée des trains sont
de 75ème méridien.
D. O. LINSLEY,
Géran
passagers,

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

Aucune nouvelle relative à un fait de guerre n'était parvenue au gouverneur. Des guetteurs avaient, à la vérité, affirmé que des lueurs sanglantes se voyaient à l'horizon, mais dans un pays où les phénomènes atmosphériques sont fréquents, il se pouvait que ces états rouges fussent seulement le reflet d'un coucher de soleil.

Dans tous les cas, le départ du navire de Falcam avait été pour les Maures le signal d'un changement de tactique. Jus- qu'alors ils s'étaient contentés d'investir le golfe; ils commencent à prendre l'offensive. Le lendemain du jour où le capitaine avait incendié et coulé bas leurs ga- lères, l'attaque de la citadelle fut résolue.

Sans doute les murailles de Diu étaient épaisses, mais l'artillerie des Maures sem- blait formidable. Bientôt il ne se passa pas de jour sans que l'on eût à constater les dégâts nouveaux causés par les boulets musulmans, sans que dans la petite gar- nison Portugaise on ne déplore la perte de braves soldats.

Déjà l'ouverture des hostilités, Sé- pulvéda montrait une ardeur prodi- gieuse. Il ne voulait pas seulement les conduire en brave, comme ceux dont il était entouré, la vieille gloire de Jean de Castro excitait à la fois son enthousiasme et son envie. Il rêvait d'égaliser son nom à celui du héros de l'Inde. Aucune place ne lui paraissait digne de lui, hors la première, et Diniz Sampayo le jugeait bien quand il lui croyait l'orgueil de Satan. Il avait fallu une nécessité bien imprévue pour qu'il se décidât à envoyer Falcam à Goa; l'acte héroïque de ce jeune homme pouvait attirer sur lui les bonnes grâces de Garcia de Sá, et les faveurs de Jean III.

Bien des jours d'angoisse se passèrent; durant bien des nuits il fallut réparer les brèches faites pendant le jour aux rem- parts et aux murailles. La conduite des soldats, des officiers, même des femmes de la ville qui déployaient un vaillant courage en venant les soigner et les panser jusque sous le feu de l'ennemi, rappelaient les temps héroïques de Mascarenhas, de Fer- nando de Castro, et de cette Isabel Fer- nandez que l'on appelait "la Vieille de Diu." Chacun fit son devoir avec sang- froid, persévérance et résolution. On espérait tout de Diu, et si de Goa n'arri- veraient pas les secours attendus, Sépulvéda ferait sauter la citadelle.

Enfin on signala l'arrivée de la flotte. A cette nouvelle un mouvement enthou- siaste régna dans la forteresse. L'inten- sité du feu redoubla. On était sûr de ne pas manquer de poudre. Chaque décharge d'artillerie semblait un fraternel salut aux soldats venant décider de la victoire.

Luiz Falcam, ne pouvant prendre aucun ordre de Sépulvéda, dut agir sous ses ins- pirations. Il déploya ses navires en large éventail, de façon à entourer le croissant formé par les galères et les fustes musul- manes. De la sorte la flotte ennemie se trouvait placée entre le feu de la cita- delle et celui des vaisseaux Portugais. Les Maures combattirent avec un acharnement dont rien ne saurait donner l'idée et ré- pondirent en même temps à cette double artillerie. Cependant, pressés de toutes parts, abattus par Falcam, défaits par Sé- pulvéda, ils ne trouvèrent plus de salut que dans la fuite, et la nuit en descendant protégea leur retraite. Il eût été impru- dent de les poursuivre; d'ailleurs il suffi- rait à l'honneur des soldats de Jean III d'avoir mis les Musulmans en déroute, sans qu'ils cherchassent à pousser plus loin cet avantage. C'eût été risquer de compromettre les armes des Portugais dans l'Inde.

Quand la dernière galère eut dis- paru de la baie, il fut possible à Luiz Fal- cam de quitter son navire, et de se rendre chez Sépulvéda.

— Il commence à devenir dangereux ! pensa le gouverneur.

Avec sa brusquerie habituelle, Sépulvé- da ordonna à Falcam de placer sur le bu- reau les divers papiers qu'il apportait de Goa. Le jeune homme en avait encore quelques-uns sur lui; il les tira vivement de son pourpoint, et, avec eux, fit tomber l'écrin qu'il tenait de Lianor.

Le choc le fit ouvrir, et la ravissante image de la jeune fille frappa les yeux de Sépulvéda.

Ce fut lui qui releva le portrait.

Sans paraître s'apercevoir de l'impation- ce irritée avec laquelle Luiz Falcam atten- dait que le gouverneur le lui restituât, celui-ci le considéra avec une attention cu- rieuse, obstinée, insultante pour le capiti- ne.

Puis, avec un geste hautain, il le posa sur la table, et fit un signe à Falcam pour lui indiquer que son audience était terminée.

Les deux hommes échangèrent un regard qui devait décider de leurs destinées, et Falcam quitta l'appartement du gouver- neur.

— Lianor de Sá ! murmura Sépulvéda, est-elle vraiment aussi belle ? C'était une enfant quand je la vis, et la voilà jeune fille, belle à éblouir.

Il se mit à marcher dans la salle, fié- vreusement, le sourcil froncé.

— J'ai eu tort d'envoyer Falcam... Pour- quoi posséder-Il le portrait de Lianor ? Oserait-il l'aimer ? Aurait-il le bon- heur d'être distingué par elle ! Je ne veux, je ne puis pas le croire... Un simple cap- taine... Si cela est ! Oh ! je le saurai, je le saurai !

Parmi les officiers de Diu, Sépulvéda pa- raitissait affectionner particulièrement un jeune homme que sa mère lui avait recom- mandé ! Confiant, inoffensif et doux, Si- mon Vaz s'était fait sans le savoir l'âme damnée de Sépulvéda. Incapable de foudre, ne sachant pas mentir, à l'aide de questions adroites, Sépulvéda apprenait de Simon tout ce qu'il désirait savoir, et jamais le malheureux ne se douta qu'il servait d'espion à celui qu'il appelait son bienfaiteur.

A partir de ce moment Vaz devint l'ami de Luiz Falcam. Il put le voir souvent ti- rer de sa poitrine l'écrin renfermant le portrait de Lianor, et lui sur une adresse de large missive le nom du vice-roi des In- des.

Du reste, si Sépulvéda avait conservé un seul doute, la visite qu'il reçut quelques jours après de Luiz Falcam devait lui en- lever ses dernières incertitudes.

— Je viens demander au gouverneur de la citadelle l'autorisation de me rendre à Goa, dit Falcam d'une voix dont le trem- blement trahissait l'émotion.

— Mais vous arrivez pour ainsi dire, sen- hor.

— Cela est vrai, répondit Falcam; vous aviez bien voulu me charger d'une mis- sion importante, je crois l'avoir remplie, je sollicite aujourd'hui une faveur, qui me permettra de m'occuper d'intérêts particu- liers. Diu est libre, c'est la récompense des services rendus que je vous demande aujourd'hui.

— Pourquoi n'ajoutez-vous pas que vous êtes le Jean de Castro ou le Sievra de ce dernier siège ?

— J'ai l'orgueil de remplir mon devoir et non la vanité de me vanter de ce que j'ai pu faire. Je serai, cette fois, comme la première, le messager chargé de porter à Garcia de Sá des nouvelles de la forteresse.

— Ne prenez aucun souci de l'en ins- truire.

— Soit; je l'entretenirai seulement de ce qui me concerne.

— Vous ne pouvez partir.

— Vous me refusez ?

— Je vous refuse.

— Permettez-moi d'insister; j'ai laissé à Goa des intérêts graves et chers.

— Aucun n'est plus grand que celui de la discipline.

— Elle ne souffrirait nullement de mon absence.

— Il ne vous appartient pas d'en juger.

— Cependant, senhor.

— Je suis le gouverneur de Diu, et j'y commande comme le vice-roi lui-même commande à Goa. Vous êtes sous mes or- dres, ne l'oubliez pas. Un capitaine ne quitte ni ses soldats ni son poste.

Falcam s'inclina avec une réserve hau- taine et sortit.

Il était en proie à un sentiment de dou- leur mêlé de défiance. Les paroles de Li- nior lui revenaient à la mémoire. Sam- payo lui avait recommandé de se tenir en garde contre Sépulvéda, il comprenait que son ami avait raison.

Le son côté Sépulvéda ressentait une rage concentrée.

— Ah ! l'ah ! fit-il, Falcam lève la tête. Se saurait-il assez appuyé à Goa pour ne redouter ni mon blâme ni ma haine ? La main de Lianor lui serait-elle promise, à lui, simple capitaine, cadet de famille venu aux Indes pour y réaliser une fortune que jamais, sans doute, il ne saura acquérir.

Il faut être d'une autre trempe que la sienne pour s'enrichir dans ce pays de so- leil, de parfums et de diamants. Lianor cependant doit être ambitieuse; fille d'un vice-roi, elle ne saurait épouser qu'un homme capable de succéder un jour à son père. Et qu'il meurt que moi. Tout m'as- sure; mes instincts, les circonstances. Cette dernière tentative des Maures va mettre mon nom en lumière, Jean III s'en souviendra un jour. Cette Lianor, belle comme une déesse ! Il me semble maintenant que c'est pour elle seule que j'ai dépouillé tant d'i- doles de l'Inde et accumulé dans mes cof- fres des richesses dont nul ne soupçonne le chiffre. Lianor ! Je la verrai. Moi seul raconterai à Garcia de Sá le dernier siège de Diu; moi seul lui apprendrai le nom de ceux de mes compagnons qu'il doit re- pousser et signaler à la faveur du Roi.

Sépulvéda travailla jusqu'à la nuit.

Quand elle fut venue, il chargea son page d'aller chercher le maître du navire le *Son Bendo*, et de le lui amener.

L'adolescent disparut, et deux heures plus tard, tandis que dormaient les officiers, le maître du navire se présenta devant le gouverneur.

— Votre bâtiment a-t-il souffert de la bataille ?

— Fort peu, senhor, et ses avaries sont réparées.

— Quand vous sera-t-il possible de met- tre à la voile ?

— J'attends soit un chargement, ce qui soit long, soit un ordre, ce qui peut être bref.

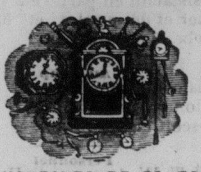
— Vous recevrez l'ordre.

— De qui, senhor ?

(A continuer.)

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes, endommagées par le feu, l'eau et le déménage- ment, en vente à

Grand Sacrifice !

— AUSSI —

LUNETTES



De première qualité à grande ré- duction, chez

L. N. DORION,

160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Qué- bec, s'occupe aussi des affaires requi- rant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Ollivier
AVOCAT
Bureau :—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadel- phie, licence pour la Province de Qué- bec, et diplômé du "Royal Col- lege of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.
" " " 1 à 3 p.m.
" " " 6 à 8 p.m.

Macdougall, Macdougall & Beaufort,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Eglise, Ottawa.
Hos. Wm. Macdougall, C. R.
FRANK M. MACDOUGALL
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue "Park" et a sa résidence privée au No 25, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans cause- r de douleur à son patient en se servant du gaz azotique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA
PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains mi- niers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Rési- dence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale
Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur
régul du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

GEORGE THOMAS

EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COM- plet et le meilleur marché d'Epice- ries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

BERNARD SIMARD BOUCHER

Elevé Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pra- tiques et le public de Hull de l'encourage- ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un as- sortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD BOUCHER.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES

Ptarmoise et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon ma- gasin des épiceries de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE

ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir.
L. classe Ottawa...	4 48	8 25	4 40	6 32
Arr. à Montréal...	8 18	12 23	8 55	10 00
Arr. à Québec...	2 20	6 30	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00	10 00	10 00
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angle- terre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa
Ga-e Union..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.
Laisse Prescott..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.40 pm
" Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 9.25 am
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour rockville et le chemin de fer du Grand- tron; aussi pour le chemin de fer Utica et Black River et ses nombreuses con- nections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'ap- part des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et au- tre; informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS
D. MCNICOLL
Agent général des passagers.
PARKER.
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
VANBORN,
Vice-président.

PETITE VEROLE !

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre.
Parfumeurs de S. M. la Reine.
Ont inventé et patentes cette préparation,
L'OBLITERATEUR !
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur et n'est point nuisible. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1885.—la.

Faites l'essai de la VAL- LERIA. C'est la meilleure pom- made contre la chute des cheveux et la calvitie. Ex- aminer chez C. O. DACHEL, Pharmacien, etc.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

DESSUS EN MARBRE

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Préservatif
CONFER LES
MOUCHES ET
DECOUVERT PAR



Infatigable
PIQUES DE
MARINGOUINS,
En Missionnaire.

Demandez-le
à votre marchand.

25 cts LA
BOUTEILLE.

VN Tremblay
Agent général

Médailles et Récompenses
aux Expositions de Lyon 1872,
Paris 1873, Paris 1878

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN CHASSAING

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapé- tique, il est journellement prescrit contre les

DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES,
MAUX D'ESTOMAC, DYSPESIES, GASTRALGIES,
CONVALESCENCES LENTES,
VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT,
DES FORCES, ETC.

NOTA. — Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons. Prière d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule.

Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Pharm.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

PILULES PURGATIVES DU D^r GUILLÉ

PILULES d'Extrait d'ELIXIR Tonic Anti-Glaireux du D^r GUILLÉ

Préparé par PAUL GAGE
Pharmacien de Première Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris
SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT
PARIS, 9, Rue de Grenelle-St-Germain, 9, PARIS

Ces Pilules renferment sous un petit volume toutes les propriétés toniques-purgatives de l'Extrait Guillé qui, depuis plus de soixante ans, est reconnu comme un des remèdes les plus économiques. Comme PURGATIF et DÉPURATIF, il est d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie et de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, les Affections gouteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants, et dans toutes les Maladies congestives.

SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS. Exiger les VÉRITABLES PILULES GUILLÉ préparées par PAUL GAGE.
Dépôt à Québec : D^r Ed. MORIN & C^e, Pharm^{ie}-Ch^{im}, 214, rue Saint-Jean et dans les principales Pharmacies du Canada.

Voitures! Voitures!

Voitures converties ou deconvertis,
Phaétons, Rockaways, Express,
Chariots à pain, etc., etc.,
Fait à ordre, avec soin et promptitude.
Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voi- tures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU,
No. 390 rue Clarence, Ottawa
24 juillet 1885.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux États- Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.
B P.—Boite 68.
24 Fév 1885.

Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR LES ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

A. B.—Les médecines ci-dessus, céle- bres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article vé- ritable chez V. LAPOINTE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Orono.

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures,
142^e RUE SPARKS.
TABLE DE 1^{re} CLASSE.
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.
GUSTAVE CHEVRIER,
Propriétaire.
Ottawa, 12 mai, 1886.